

Le Sud succombe au photovoltaïque

Les investissements des particuliers dans les panneaux solaires destinés à produire de l'électricité ont plus que doublé en quelques mois en Languedoc-Roussillon.

Perpignan

LES JOURNÉES « Derbi » qui débutent jeudi à Perpignan devraient confirmer le développement quasi frénétique des équipements photovoltaïques dans le sud de la France et spécifiquement en Languedoc-Roussillon. Sur les cinq premiers mois de 2008, la Région a traité 837 dossiers d'aides (3 euros le watt plafonné à 3 000 € par installation) contre 626 pour l'année 2007 et 206 en 2006.

La réduction de 50 % de la subvention régionale au 1^{er} janvier a nullement impacté cette avancée. Les équipements solaires collectifs (collectivités, entreprises, exploitations agricoles) connaissent un

même développement : 2,6 mégawatts en six mois contre seulement 1,2 en 2007. « À ce jour, nous avons déjà épuisé le budget des aides pour 2008, 15 millions d'euros. Nous ajoutons 3 millions d'euros et accompagnons le mouvement pour devenir la première région française en développement durable », explique Yves Pietrasanta, vice-président du conseil régional.

Aujourd'hui, les investisseurs lorgnent à la fois sur les toits des entreprises, des particuliers et sur les hectares de terrain en jachère. Dans les Pyrénées-Orientales, 1 000 hectares de terres agricoles pourraient devenir d'immenses miroirs solaires dans une ambiance de far-west économique. « Le retour sur investissement de ces équipements qui réclament 4 millions d'euros d'investissement à l'hectare pour produire 1 mégawatt se fait autour de 15 ans. Mais les opérateurs arrivent sur ce nouveau marché pour préparer l'avenir »,

explique André Joffre, le patron de Tecsol à Perpignan, et président du pôle Derbi.

Cet acteur historique du développement du solaire est lui-même surpris par la dynamique actuelle. « La rentabilité est faible aujourd'hui mais nous parions sur le relèvement du prix de l'électricité et sur la baisse des cours du silicium. Le coût des équipements doit être divisé par trois d'ici 2010 », répond Thierry Lepercq, le PDG de Solaire Direct, déployée en Paca et en Corse.

Des industriels euphoriques

Cette jeune entreprise entend devenir le premier opérateur français avec 22 centrales solaires en projet et l'objectif d'équiper 400 maisons par mois de toits photovoltaïques avec des panneaux produits dans l'usine qui ouvrira bientôt au Cap (Afrique du Sud). Dans le même esprit, le californien Nanosolar promet des panneaux trois fois moins chers en 2009,

immédiatement appuyé en France par EDF Énergies Nouvelles qui a investi 50 millions de dollars.

L'euphorie est encore de mise à Montpellier chez Urbasolar qui vient d'équiper 50 000 m² de toiture de FM Logistic à Laudun (Gard) d'une membrane qui assure la production d'électricité solaire (1,4 mégawatt) et l'étanchéité de l'entrepôt. « Nous avons en commande 250 000 m² et nous prévoyons de multiplier par dix notre chiffre d'affaires en 2008 », promet Stéphanie Giraud, PDG, qui traque les toits des entrepôts, cette cinquième façade des entreprises dont on ne faisait rien jusque-là.

Dopées par le photovoltaïque, les énergies renouvelables auraient créé en Languedoc-Roussillon 2 000 emplois équivalents temps-plein avec l'objectif d'atteindre la barre des 8 000 emplois en 2010, surtout si la Région parvient à attirer des usines de fabrication de composants photovoltaïques

CLAUDE BELMONT